

La paracha de la semaine

Chemot

Les premières résistantes de l'histoire

« Le roi d'Égypte a dit aux accoucheuses, dont le nom de l'une est Chifra et le nom de l'autre Poua, et il a dit : « Lorsque vous accoucherez les Hébreues, regardez bien l'enfant qui naît : si c'est un garçon, mettez-le à mort, si c'est une fille: elle vivra. » Mais les accoucheuses craignaient Dieu : elles ne firent point ce que leur avait dit le roi d'Égypte, elles laissèrent vivre les enfants. »

(Chemoth 1, 15-17)

Deux femmes d'un courage exemplaire, obéissant à une exigence morale plus haute, dirent non à la tyrannie. C'est un enseignement pour toutes les générations :

« J'ai obéi aux ordres » ne peut jamais exonérer qui que ce soit de sa responsabilité ni de sa culpabilité, lorsque les ordres auxquels il a obéi étaient des ordres immoraux, voire criminels.

Chifra et Poua nous ont montré le chemin. Leur situation était extrême, celles où nous pouvons nous trouver peuvent paraître moins graves, moins critiques. Mais, bien souvent, engagés dans des mouvements qui défendent des valeurs vraies et préoccupés de les faire réussir, on peut se laisser tenter : la fin ne justifie-t-elle vraiment pas les moyens ? Non ! Mille fois non ! Si les moyens sont immoraux, ils ternissent les fins.

Nous devons être toujours à l'écoute de notre conscience. Si nous sommes attentifs, nous parviendra la voix d'Hachem qui murmure à l'âme d'Israël. Le verset le dit très clairement : elles craignaient Dieu. Elles ne firent donc point ce que leur avait demandé le roi d'Égypte.